

Les mécaniciens qui bichonnaient les voitures du pilote fribourgeois sont à l'honneur 50 ans après



André Marti et Jean-Pierre Oberson, anciens mécanos de Siffert, avec la réplique de la Porsche 917. Les mêmes posaient en 1970 (en bas) avec les dix bolides mis à disposition par Siffert pour le tournage du film *Le Mans*, respectivement deuxième depuis la droite et deuxième depuis la gauche. Charly Rappo/Collection Philippe Siffert

Ces as de l'ombre derrière Jo Siffert

« PATRICK CHUARD

Course automobile » La Porsche 917... Une splendeur aérodynamique. Une bête de course développée pour gagner les 24 Heures du Mans. Surnommée «la voiture de compétition du siècle». A son volant, Jo Siffert a remporté beaucoup de victoires à partir de 1970. C'est le modèle qui roulait aussi à ses funérailles, en automne 1971, lorsque 50 000 personnes ont rendu un dernier hommage au pilote fribourgeois, mort cinq jours plus tôt sur le circuit de Brands Hatch (GB). Cette voiture-là fait partie de l'histoire du canton de Fribourg. Il est donc logique qu'une réplique trône au milieu de l'exposition consacrée au pilote, à Givisiez, à l'occasion des cinquante ans de sa mort.

«J'ai de sacrés souvenirs liés à cette Porsche 917!» s'exclame

Jean-Pierre Oberson. Le mécanicien de Siffert, qui a travaillé plus de dix ans avec lui, était invité jeudi à visiter l'expo avec d'autres anciens. A 84 ans, le physique est rouillé, mais l'esprit reste alerte. «Ma voiture de course à moi, maintenant, ce sont les cannes», plaisantait-il en sortant, telle une vedette, du magnifique Pick-up Chevrolet de 1957 piloté par son ami Jaco Hirt.

Cette Porsche 917 a permis à Jean-Pierre Oberson de passer «trois mois de vacances aux frais de la princesse», comme il dit. C'était en 1970. L'acteur Steve McQueen tournait le film *Le Mans*, sur le circuit du même nom. Un long-métrage qui consacrait la passion de la star pour la course automobile. Jo Siffert avait loué dix voitures de course à la société de production. «On logeait sur place, on entretenait les voitures et le soir je passais du temps à draguer des



Au volant de la Porsche 917, Jo Siffert a remporté beaucoup de victoires à partir de 1970

figurantes», rigole Jean-Pierre, intarissable sur les anecdotes diurnes autant que nocturnes.

Commissions en 4L

A ses côtés, André Marti a lui aussi participé à l'aventure. «Steve McQueen voulait faire le film de sa vie, et l'équipe tournait et retournait les scènes sans fin, en les visionnant chaque soir», se souvient le mécanicien, 27 ans à l'époque. «Pour éviter qu'on ne vole la Porsche 917, quelqu'un démontait le ventilateur et l'emportait à l'hôtel.» Il conduisait parfois les Porsche, les Chevron et la Corvette, entre le garage et le circuit. «Mais on allait faire nos commissions en Renault 4L, c'était moins grandiose», précise-t-il. Au terme de trois mois de tournage, «les voitures sont revenues comme neuves à Fribourg, elles avaient été repeintes. Jo Siffert a réalisé une

très bonne affaire avec ce film», dit Jean-Pierre. Sorti en 1971, *Le Mans* a été un échec commercial, mais il demeure incontournable pour les fans de sport automobile.

Epifanio d'Urso et Edi Wyss, qui ont aussi bossé comme mécanos pour Siffert, étaient présents jeudi à Givisiez. «Ils étaient proches de lui et de ses victoires, les mains dans le cambouis», explique Norbert Wicht, l'un des principaux organisateurs de l'expo.

Deux mécanos, c'est tout

«On ne se rend plus compte aujourd'hui de l'importance des mécanos», souligne le journaliste Jean-Marie Wyder, qui vient de signer le livre *Il s'appelait Siffert, Jo Siffert* (*La Liberté* du 20 mars). «Jean-Pierre Oberson et Heini Mader ont fait la trajectoire de Siffert en formule 1. A l'heure actuelle, il y a 1300 per-

sonnes pour s'occuper des Mercedes de Hamilton et de Bottas. Au Grand Prix de Monaco, en 1964, il n'y avait que deux mécaniciens pour la voiture de Siffert, terminés!»

Jean-Pierre Oberson l'admet, «les victoires de Jo Siffert, c'était en même temps les nôtres... On n'allait pas se coucher à 8 h du soir. Des fois, on travaillait toute la nuit pour que la voiture de «Ceppi» soit prête au départ de la course. Et on tremblait pour qu'elle tienne jusqu'au bout, car il n'y avait pas d'arrêts comme aujourd'hui.»

Quant à la vraie Porsche 917 de Jo Siffert, elle a été vendue aux enchères il y a trois ans, en Californie, pour une somme de 14 millions de dollars. Une rumeur prétend qu'elle aurait été achetée par un Fribourgeois. »

» Hommage Jo Siffert, Swiss Viper Museum, Givisiez. www.josiffert21.ch

